

“ Relations de 1642 ”, le P. Jognes parle “ d’une petite rivière distante environ d’un quart de lieue du village ” “ rivière où fut traîné le corps de René Goupil et qu’il ne connaissait pas auparavant. ” Or, cela ne peut s’appliquer qu’à la Schoharie, vu qu’il se trouvait alors près de la Mohawk. “ La colline distante du village à une portée de mousquet ” dont il est parlé aussi, vient confirmer encore l’identification, de même que les traces d’habitation ancienne ensevelies dans le sol.

Devant cette apparition certaine d’un héritage de gloire familiale, les Jésuites achetèrent les dix acres du terrain en question, et sur l’endroit même de l’estrade où souffrirent leurs frères, ils bâtirent une chapelle à Notre-Dame des Martyrs. La dédicace eut lieu le 15 août 1885, en la fête de l’Assomption. Le présent fut rattaché au passé.

Pour ne pas propager un culte hâtif qui pourrait nuire à la future canonisation des serviteurs de Dieu, morts pour le glorifier, l’on a eu soin d’éviter d’apposer toute image des martyrs.

Devant l’autel, la Mère des douleurs est là, tenant son fils sur ses genoux et conquérant son titre de reine et de mère de tous ceux qui souffrent, c’est-à-dire, de l’humanité.

De toutes les images de la douce madone, c’est devant ces *Pietas* que j’aime le mieux à évoquer la Toute-Puissamment Suppliante; même pour ceux dont l’âme voyage dans le trouble et la nuit, ils retrouvent encore des lueurs d’espérance et des lambeaux de foi, à voir celle qui pleure et qui console.

Cette compréhension de la souffrance est peut-être ce qui fait du catholicisme, la religion la plus divine et la plus humaine tout à la fois, comme son Fondateur; sûrement, c’est ce qui la rend la plus sympathique et la plus rassérénante. Alors que le protestantisme voit et passe triste et sec devant les blessures de l’âme, le catholicisme ne se contente pas de regarder et de s’arrêter, il les guérit en les soignant.